

Le 5 F de l'Empire



"UN NAPOLEON DANS TOUS SES ETATS"

C'est l'un des timbres les plus prestigieux de France. Le premier grand format et la valeur faciale la plus élevée de l'époque : vingt-cinq fois le prix du timbre de la lettre !

Ce fut un échec commercial : guère plus d'un million d'exemplaires vendus en huit ans. Aujourd'hui, sa valeur dépend plus de son état que de sa variété et, pour combler sa case dans l'album, les collectionneurs doivent souvent se contenter d'un exemplaire de second, voire de troisième choix.

(N° Yvert et Cérès: 33,
Marianne: 31)

Dénomination

Empire lauré mais plus couramment appelé "le 5 F de l'Empire".

Barre, le graveur général de la Monnaie et des Médailles, refusa de le graver car des différends l'opposaient à Hulot, chargé de l'impression. Il soumit simplement une maquette qui fut approuvée en 1866. Hulot dut "bricoler" un poinçon

ayant déjà servi pour un timbre fiscal très ressemblant. Il en modifia les dimensions et les inscriptions et fit pivoter l'effigie d'un quart de tour.

Date d'émission

Officiellement : 1^{er} novembre 1869. Mais première date connue : juillet 1870 (voir "usages").

Date de retrait

1^{er} juin 1877, remplacé par le 5 F Sage.

L'Empire s'était effondré

peu de temps après l'émission du timbre mais la vente en fut maintenue afin d'écouler les stocks. C'est un des rares timbres du XIX^e siècle pour lequel il existe une date de retrait officielle.

Impression

Typographie à plat en feuilles de 150 (deux feuilles de 75) aux mêmes dimensions que les feuilles de 300 des autres valeurs, le 5 F ayant un format double.

L'impression s'effectuait en

deux fois : une pour le dessin, une pour la valeur (voir "variétés"). Pour ajouter la valeur sur le dessin, Hulot aurait dû percer le poinçon et y insérer des petites pièces métalliques (goujons) portant le 5 et le F. Après les difficultés qu'il avait éprouvées à réaliser le poinçon, Hulot ne voulut pas risquer de le détériorer...

Le tirage s'est effectué de juillet 1869 à avril 1870 à raison de 1000 à 3000 feuilles par mois.

Chiffres de tirage

4 635 150.

Chiffres de vente

1 204 000. Après le retrait des invendus, soit les trois-quarts du tirage, furent détruits !

Principales nuances

La couleur était officiellement violet clair sur violet pâle. En fait elle varie du gris-violet pâle au gris bleuté sur un papier blanchâtre.

Il existe une nuance gris-tilas sur papier rosé. Un peu plus rare que les autres en oblitéré.

Plus intéressant : la valeur 5 F en bleu (plus-value : 10 % environ).

La fraîcheur de la couleur est un élément déterminant, surtout pour les neufs. Les timbres "frais" sont à rechercher.

Variétés

Impression

Sans "5 F" provenant d'une feuille ayant échappé à la deuxième étape de l'impression. On ne connaît qu'une dizaine d'exemplaires oblitérés et en mauvais, voire en

Une naissance difficile

La maquette originale de Barre (1). Ce timbre fiscal repris par Hulot (2) qui l'a raccourci et disposé horizontalement (3). Les

inscriptions fiscales ont été remplacées par "Empire Français — Timbre Poste". Le travail est presque achevé si ce n'est que Napoléon III pique du nez...



1



2



3



Bien que réparé dans un angle, cet exemplaire sans la valeur est l'un des plus beaux que l'on connaisse.

très mauvais état. Malgré cela, ils valent un minimum de 200 000 F ! C'est l'une des variétés les plus prestigieuses de France.

Grand "5 F". Lorsque le matériel imprimant la valeur était usé, on pouvait facilement le remplacer. On ne sait si cela fut fréquent. Une seule certitude : il existe des chiffres 5 légèrement plus grands (4,3 mm au lieu de 4,1 mm). Plus-value : 10 %.

Mystère. On ne sait pas pourquoi ces 2c auré ont été imprimés au dos d'un 5F. Une seule certitude : ces pièces sont, jusqu'à présent, uniques.



Excessivement rare cette combinaison avec des Sage et une Cérés de 1871. Seule une utilisation tardive — octobre 1876 ici — permet un tel affranchissement.

Pas moins de onze 5F sur cette enveloppe provenant, qui plus est, du bureau français d'Alexandrie. Même si quelques exemplaires ont été abîmés dans le transport, un tel affranchissement à de quoi faire rêver le spécialiste le plus blasé.



Ne vous fiez pas à l'aspect peu spectaculaire de cette lettre : il est très rare de trouver un 5F sans aucune valeur d'appoint.



Usages

Cette valeur était réclamée par des commerçants pour leurs envois chargés (recommandés) ou pesants vers l'étranger. Ils ne disposaient auparavant que du 80 c dont ils devaient tapisser les lettres au recto et, souvent, au verso !

A partir du 1^{er} juin 1870, l'usage du 5F fut encore étendu : les droits d'assurance des valeurs déclarées, payés jusque là en numéraire, durent être acquittés sous forme de timbres apposés sur les plis.

Oblitérations

Jusqu'en avril 1876 : Pro-

vince : Gros Chiffres. Paris : étoile chiffrée (bureaux de

Superbes. Il est très difficile de trouver de si belles oblitérations (étoile de Paris et ancre de paquebot) sur des exemplaires en si bon état. Le prix dépasse alors la cote.



quartier), étoile pleine ou rouleau de points, voire étoile évidée — moins courant — (bureau central).

On rencontre également ce timbre avec oblitération des imprimés, en rouge.

A partir d'avril 1876 l'oblitération normale est le cachet à date alors qu'auparavant elle était exceptionnelle.

Beaucoup plus rares : les Gros Chiffres et les cachets à date des Bureaux français à l'étranger et les oblitérations Ancre des agents postaux embarqués à bord des paquebots (à partir de 9000 F). Les Gros Chiffres en rouge

Sur lettre : le 5 F seul sur lettre est très rare et très recherché. On ne connaît qu'une lettre portant trois 5 F sans autre timbre.

Affranchissements composés : le 5 F existe accompagné de types Sage (il servit jusqu'en 1879). Avec des Bordeaux, il est encore plus rare.

Faux

Curieusement, il existe peu de faux. En revanche de nombreux exemplaires ont été réparés : se munir d'un certificat d'expert lors de tout achat.

Attention, aussi, aux fausses oblitérations !

ger, souvent malmenés.

Aussi les prix varient-ils de 1 à 30 selon l'état. L'aspect est primordial : les petits amincis, les plis infimes ou les défauts de gomme sont mineurs comparés à un centrage et une dentelure corrects, une couleur fraîche et une oblitération propre. Les oblitérés en parfait état sont exceptionnels : ne pas hésiter à payer le prix. Les exemplaires défectueux valent de 500 à 1500 F seulement.

Malgré les chiffres de vente faibles, les neufs ne sont pas très rares. Des philatélistes avaient constitué des stocks



Parfait. Un tel bloc de quatre atteignant à la marge mérite bien sa valeur : 100 000 F minimum.

ou en bleu, la griffe AS.NA de l'Assemblée Nationale et les oblitérations des ambulants sont exceptionnelles (à partir de 10000 F).

Raretés

Multiples : les bandes sont rares. On ne connaît que quelques blocs de quatre (valeur : 150 000 F neuf et 40 000 F oblitéré).

Notre conseil

Tout dépend de la conservation

La grande majorité des exemplaires **oblitérés** présentent des dentelures abîmées, des amincis ou des plis — d'où la fréquence des réparations. Les raisons : le grand format qui rendait la manipulation délicate, et l'utilisation sur des paquets ou des lettres pour l'étran-

avant le retrait. A la fin du siècle dernier, un négociant obligeait ses confrères qui lui achetaient des timbres neufs à lui prendre également un ou plusieurs 5 F à la valeur faciale !

Donner la préférence à des exemplaires très frais. Un neuf sans gomme ne vaut "que" 10 000 F et fait un aussi bel effet dans un album...